

Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 26 (1888)
Heft: 20

Artikel: Coumeint quiet lo lé est pe grand qu'on ne crâi
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-190405>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 30.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

— Un biyet dè troisièmes pou Lutry !
— Il n'y a pas de troisièmes ; c'est un train direct, lài repond la damuzalla que veind lè cartès.

— Aloo ! pisqu'y n'y a point de troisièmes, donnez-moi un biyet dè quatreièmes, lài fà lo gaillà, po fèrè rirè lè dzeins qu'étiènt decoutè li.

Et mon compagnon, tot fiai d'avâi z'u atant d'esprit, sorizâi conteint coumeint on bossu.

Mâ la damuzalla, qu'étaï 'na tota ruzâie, avancè la tэта vai la portetta et dit ào lulu ein lo vouâiteint ào blianc dâi ge :

— Avez-vous votre muselière ? . . .

Vo z'arâi faillu ourè lè recaffâiès ! Lo pourro diablo, apliati pè cllia remotchà, ne sut pas què repondrè, et sè dépatsà dè payi sa carta dè séconda po vito s'einfatâ dein lè sallès d'attente.

Coumeint quiet lo lé est pe grand qu'on ne crâi.

Onna brava fenna dâo Pâys d'Amont, qu'est z'ua po lo premi iadzo per avau stâo teimps passâ, n'avâi jamé vu lo lé. L'autro dzo que le sè promenâvè ào boo avoué son cousin et sa cousena, tsi quoui l'étaï ein vesita, le lào fà :

— Te possiblio què d'igue lài a portant dein cé lé !

— Oh ! et pi n'est pas tot, lài repond lo cousin, te ne vâi què lo dessus !

On héga.

Dévessâi lài avâi onna féta dein on veladzo dâi z'einverons dè la capitâla, et l'aviont décidâ d'allâ queri on voiadzo dè résson pè la résse dè Montherond, po ein avâi quie su piace ; kâ cein est bin coumoudo po teni lo vin ào frais.

Dou gaillâi lài vont avoué on tsai à panâirès, et, ein revegneint, cé que conduisâi lo tsévu avâi einviâ d'allumâ sa pipa ; mâ coumeint cognessâi sa rosse, ye passè lè guidès à l'autro, lài baillè l'écourdjâ, et lài fà :

— « Tai ! tapa-vâi on momeint ! . . . »

Réponse au problème de samedi :

1	4
7	2
5	8

Ont répondu juste, MM. L. Blanc et Bidlingmeyer, Lausanne ; — Souter, Vevey ; — Dafflon, Chaux-de-Fonds ; — Fulpuis, Genève ; — Terrin, Granges-Marnand ; — Morthier, Planches ; — J. Bastian, Lutry ; — Wellauer, Nyon. Jules Marguerat, à Lutry. La prime est échue à M. Blanc, Pavement, Lausanne.

Problème.

analogue à celui du 12 mai.

Trouver un nombre de 5 chiffres dont les produits, par 10, 16, 18 et 37, soient formés des mêmes chiffres que ce nombre, ces chiffres se succédant dans le même ordre. — Il convient d'avertir que, dans ce genre de problèmes, le 0 fait le plus souvent partie des chiffres du nombre, qu'il est nécessaire de le considérer comme tout autre chiffre, et que le plus souvent il doit être placé à la gauche des autres chiffres, ce qui, dans tout autre cas, diminuerait le nombre d'un chiffre.

Ainsi, dans l'exemple donné le 12 mai :

2	3
9	0
6	7

on ne trouve que les deux autres multiples par 3 et par 4 ; mais si on prend pour ce nombre 0 7 6 9 2 3, on trouvera les multiples par 3, 4, 9, 10, 12.

Charade.

Dans le premier souvent on verse mon second.

Le tout et son collier aux escrocs fait affront.

Primes pour le problème et la charade.

Boutades.

Voici un charmant trait d'avarice auquel nous avons assisté l'autre jour chez le marchand de tabac.

Le héros de l'histoire entre, en compagnie d'un ami. Celui-ci demande quelques Grandsons et les paie. Il en allume un bout, et, avant de sortir : « Voulez-vous que je vous offre un excellent Londrès, à 25 centimes, dit-il à celui qui l'accompagnait, j'en fume quelquefois, c'est vraiment excellent ! »

— Un cigare de cinq sous ? merci bien ; c'est trop cher pour moi.

— Mais c'est moi qui vous l'offre, vous dis-je.

En même temps, l'ami jette 25 centimes sur le comptoir. Notre avare remercie, prend un cigare de deux sous et met les trois autres sous dans sa poche.

A l'école :

Le professeur. — Supposez que huit d'entre vous ayez ensemble 48 pommes, 32 pêches, 56 prunes et 16 melons. Qu'est-ce qu'aurait chacun de vous ?

— Un élève. — Mal au ventre.

Chez le médecin :

— Docteur, c'est affreux ; je ne peux pas fermer l'œil quand je suis couché.

— Diable !

— Et ce qu'il y a de curieux, c'est qu'à mon bureau je dors tout le temps.

— Ah ! ah !

— Que faut-il faire, docteur ?

— Dame ! allez à votre bureau la nuit.

Les baisers rendus.

Conservateur prudent d'une honnête famille, Le père d'une Agnès au visage enchanteur, S'aperçoit, tout à coup, qu'un hardi séducteur Adresse des baisers à sa plus jeune fille.

— Tu ne peux le nier, Agnès, je te surprends A recevoir ainsi des baisers en cachette !

— Oh ! tranquillise-toi, papa, dit la fillette,

Tous les baisers reçus, aussitôt je les rends !

L. MONNET.

Papeterie Monnet, rue Pépinet. — Copies de lettres de bonne qualité et à un prix très avantageux. Un solde de divers sacs d'école, au rabais.

VINS DE VILLENEUVE
Amédée Monnet & fils, Lausanne.

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-DHOWARD ET V. FATIO